



BULLETIN DU COLLEGE INTERNATIONAL DE LA GARANTIE CIG 2025-2026

Echos, **E**choes, **E**cos, **E**chi n° 11

Juillet 2026

Ce numéro 11 du bulletin biannuel *Echos* rend compte des activités menées par le Collège International de la Garantie (CIG 2025-2026), par le Collège d'Animation et d'Orientation de l'École (CAOE 2025-2026) et par la Commission d'Agrément Internationale (CAI 2026), pendant le premier semestre 2026, ainsi que des activités et des événements prévus pour le deuxième semestre.

SOMMAIRE

- [COLLEGE INTERNATIONALE DE LA GARANTIE](#)
 - Passes et réflexion épistémique
 - Symposium sur la passe et Rencontre d'École
 - Assemblée Générale de l'École
- [COLLEGE D'ANIMATION ET D'ORIENTATION DE L'ECOLE](#)
 - Débats proposés par le CAOE précédent et par le CAOE actuel
 - Demi-Journée d'échanges entre les cartels intercontinentaux
- [COMMISON D'AGRÉMENT INTERNATIONALE](#)
 - Agrément des AME
- [ANNEXES](#)
 - [PROGRAMME DE LA RENCONTRE INTERNATIONALE d'ECOLE](#)
 - [PRELUDES - PASSE À L'ANALYSTE : APORIES DU TÉMOIGNAGE](#)
 - [Prélude 1 : Philippe Madet](#)
 - [Prélude 2 : Daphné Tamarin](#)
 - [Prélude 3 : Rosa Guitart](#)
 - [COMPOSITION DU CIG ET DE LA CAO 2025 - 2026](#)

COLLEGE INTERNATIONAL DE LA GARANTIE (CIG)

Passes et réflexion épistémique

Deux témoignages ont été écoutés par un cartel de la passe, à São Paulo, en avril 2026. Deux autres seront écoutés prochainement et enfin deux témoignages avec les passeurs sont toujours en cours. Si on y ajoute les onze passes écoutées en 2025, cela fait un total de dix-sept demandes de passes dont cinq transmises par le CIG précédent. Douze de ces passes proviennent d'Amérique latine et du Brésil et cinq proviennent d'Europe. On constate donc une certaine baisse par rapport aux vingt-deux demandes de passe recensées en juillet 2024, par le CIG précédent et dont *Echos* n° 7 faisait état.

La réflexion épistémique, à laquelle est consacrée une partie des réunions mensuelles du CIG, prend comme base de départ les passes écoutées et/ou les préludes rédigés par les membres du CIG. Vous trouverez en annexe les préludes de Philippe Madet, Daphné Tamarin et Rosa Guitart.

Symposium sur la passe et Rencontre internationale d'École

Conformément à ce qui est stipulé dans nos textes statutaires, un Symposium sur la passe et une Rencontre d'École se tiendront à l'occasion du prochain Rendez-vous International de São Paulo.

Le Symposium aura lieu le 22 juillet 2026, de 14h à 17h (heure Brésil), (19h à 22h heure France), au local du Forum, situé : Avenida Brasil, n°2101, Jardim América, São Paulo.

Peuvent participer au Symposium : les deux derniers GIG (l'actuel et le précédent), les passeurs en fonction lors de ces deux mandats, ainsi que les secrétariats de la passe locaux durant cette même période.

Les thèmes à débattre finalement retenus sont :

- Les témoignages de la passe : ce qu'on attend et ce qu'on entend.
- Désignation, fonctionnement et témoignage des passeurs : conséquences.

La Rencontre d'École aura lieu le 23 juillet de 9h à 12h et de 14h à 17h heure Brésil (19h à 22h heure France), au Centre de Conventions Rebouças, accessible par les deux entrées suivantes : Entrée Enéas : Av. Dr. Enéas de Carvalho Aguiar 23 et Entrée Rebouças : Av. Rebouças, 600. São Paulo.

Quatre tables rondes ont été constituées pour débattre du thème : « Passe à l'analyste : apories du témoignage ». Vous trouverez le programme en annexe.

Assemblée Générale de l'École

Dans les « Principes Directeurs pour une École orientée par les enseignements de Freud et de Lacan », il est précisé ce qui suit : L'Assemblée des votants se réunit à l'occasion des Rendez-vous internationaux de l'École. Tous les membres de l'École peuvent y participer, mais seuls les membres de l'École qui font partie de l'Assemblée des votants y votent.

L'Assemblée des Votants est composée du Collège des représentants (CRIF), du Collège des délégués (CD), des trois derniers Collèges internationaux de la garantie (CIG) et Collèges d'animation et d'orientation de l'École (CAOE), des AE en exercice et des secrétariats de la passe correspondants à ces trois CIG.

Suivant donc ce qui est stipulé, la prochaine Assemblée Générale de l'École se tiendra à l'occasion du RI de São Paulo. Elle aura lieu le dimanche 26 juillet 2026, de 14h à 17h (heure Brésil), (19h à 22h heure France), au « Grand Auditorium » du Centre de Conventions Rebouças de São Paulo (voir l'adresse ci-dessus).

L'émargement aura lieu entre 12h et 14h, pendant la pause-brunch, qui suivra l'Assemblée Générale de l'IF qui se tiendra de 9h à 12h (heure Brésil), (14h à 17h heure France).

En plus de quelques modifications d'intitulés et de quelques précisions, seront proposés au vote de l'AG les modifications suivantes des points X et XII ainsi que l'ajout d'un nouveau point dans les Principes Directeurs :

➤ X. L'instance épistémique

Texte actuel :

1) Composition

La dimension épistémique de l'École est soutenue par un Collège d'animation et d'orientation de l'École (CAOE).

Le Collège est composé de quatre personnes, les deux secrétaires du CIG, plus deux autres personnes choisies par eux parmi les membres du CIG appartenant à une autre zone que la leur. A ces quatre il faudra associer un membre choisi par chacun des autres dispositifs d'École chargé d'assurer la liaison et de collaborer avec le CAOE pour les activités à prévoir.

2) Fonctions

Ce Collège a pour mission d'animer le débat d'École au niveau international. Ce Collège est chargé de coordonner les activités et/ou les thèmes des Séminaires d'École, de les initier là où il n'y en a pas encore, de prévoir des Journées, bref, de faire exister le travail d'École au niveau international. Le volume préparatoire au Rendez-Vous sera remplacé par les Préliminaires au thème du Rendez-vous qui sont diffusés électroniquement durant les deux années précédant le Rendez-vous

par l'équipe d'organisation du Rendez-vous. Il contribue au choix du thème des Rendez-vous en concertation avec le CRIF et le CIG. Il réalise électroniquement le Bulletin international de l'École, intitulé Wunsch. Celui-ci a pour mission de présenter l'agenda des activités d'École, mais surtout de diffuser régulièrement des travaux produits dans les séminaires d'École.

Modifications proposées :

1) Composition

La dimension épistémique de l'École est soutenue par un Collège d'animation et d'orientation de l'École (CAOE).

Le Collège est composé d'un secrétaire par dispositif de garantie :

Le secrétaire du CIG (pour l'Europe),

Le secrétaire du CIG (pour l'Amérique),

Plus un secrétaire par dispositif de la garantie autre que ceux des secrétaires du CIG.

Par ailleurs, quand nécessaire, le collège peut inviter d'autres membres d'École des différentes zones en fonction des circonstances et des langues. Ces invités peuvent collaborer avec le CAOE de façon épisodique ou faire partie du comité de soutien pendant tout le mandat du CAOE.

2) Fonctions

Ce Collège a pour mission d'animer le travail et le débat d'École au niveau international. Il contribue au choix du thème des Rendez-vous en concertation avec le CRIF et le CIG. Il réalise électroniquement, en collaboration avec le CIG, les Bulletins Echos et Feuilles volantes, ainsi que le Bulletin international de l'École, Wunsch. Celui-ci a pour mission de présenter l'agenda des activités d'École, mais surtout de diffuser régulièrement des productions résultant du travail d'École

➤ XII. L'Assemblée de l'École

L'EPFCL-Italie-Flal propose qu'on ajoute les Commissions Épistémiques Locales à l'Assemblée des votants

➤ Proposition d'un point à ajouter dans les Principes Directeurs

Afin que les AME d'Italie puissent désigner des passeurs et que les membres d'École puissent proposer des nouveaux AME, l'EPFCL-Italie-Flal a proposé que soit adoptée une des deux options suivantes :

- a - Les noms des passeurs proposés par les AME sont envoyés à une CAG d'un autre dispositif local.

- b - On crée une commission ad hoc qui assumera les fonctions de la CAG pour l'EPFCL – Italia FLal et pour d'autres Forums n'ayant pas de dispositifs d'École. Cette commission pourra être composée des membres internationaux et de membres de FLal et/ou d'autres Forums se trouvant dans la même situation.

COLLEGE D'ANIMATION ET D'ORIENTATION DE L'ÉCOLE (CAOE)

Afin de convoquer un débat entre les membres d'École des différents Forums, le CAOÉ 2023-2024 leur avait adressé la question suivante : « Qu'est-ce qui est appelé "Séminaire École" et /ou "Espace École" dans votre Forum ?

Suite aux réponses reçues, le CAOÉ 2025-2026 se propose d'en diffuser prochainement un résumé. Et afin de poursuivre les échanges, il lancera un nouveau débat.

Par ailleurs, une Demi-Journée d'échanges entre des cartels intercontinentaux est prévue pour le 17 octobre 2026. Le programme sera diffusé dès qu'il sera finalisé.

COMMISSION D'AGREMENT INTERNATIONALE (CAI)

La Commission d'Agrément Internationale, chargée d'établir tous les deux ans la liste des nouveaux AME, composée pour ce mandat 2025-2026 de 6 membres du CIG (Ida Freitas, Lidia Hualde, Philippe Madet, Montserrat Pallejà Domingo, Daphné Tamarin, Gabriela Zorzutti), s'est réunie à plusieurs reprises afin d'examiner les candidatures qui lui ont été soumises par les trois commissions locales de la garantie.

Pour être examinées il faut un minimum de deux propositions de membres d'École.

3 critères ont structuré le travail de la commission, orienté par le rôle dévolu aux AME de désignation des passeurs :

- Clinique : parcours et pratique.
- épistémique : contributions locales ou nationales ou internationales
- politique: position dans l'École.

A l'issue de ses délibérations, la CAI a établi la liste des nouveaux AME qui sera diffusée prochainement.

ANNEXES

RENCONTRE INTERNATIONALE D'ÉCOLE

PASSE À L'ANALYSTE : APORIES DU TÉMOIGNAGE

23 JUILLET 2026

Centro de Convenções Rebouças

« Qu'est-ce qui peut venir dans la boule de quelqu'un pour s'autoriser d'être analyste ? ». Telle est la question que Lacan adressait aux passants qui se prêtaient à l'expérience dont il a inventé la procédure en 1967.

Malgré l'intérêt de cette expérience, force est de constater que les témoignages des passants se confrontent à quelques apories dont celle qui résulte du fait que, dans l'acte analytique, l'analyste n'y opère pas comme sujet. Il prend plutôt « ce risque fou de devenir ce qu'est cet objet a. Or, cela nécessite qu'il ait cerné la cause de son horreur de savoir. « Dès lors il sait être un rebut » dit Lacan, en 1973, dans la Note italienne et il ajoute « S'il n'en est pas porté à l'enthousiasme, il peut bien y avoir eu analyse, mais d'analyste aucune chance.

Rosa Guitart (*Argument*)

PROGRAMME

9h00 -10h15

Présentation de la Rencontre : Ida Freitas

Première table ronde

Modératrice : Ida Freitas (Brésil)

- Ana Maeso (Espagne), AE : « **Acte analytique et style : identité de séparation. Aporie du témoignage** »
- Isabela Ledo (Brésil), AE : « **L-a po(r)étique d'un témoignage : de l'édifice à la cour de la langue** »
- Nicolas Bendrihen (France) : « **Tirer sur la ficelle** »

Débat

10H15 – 10H45: Pause-café

10h45 – 12h

Deuxième table ronde

Modératrice : Daphné Tamarin (Grande Bretagne)

- Dominique Fingerman (France) : « **Comment passe un Dire ?** »
- Beatriz Oliveira (Brésil) : « **L’aporie comme fait de structure** »
- María de los Ángeles Gómez (Puerto Rico): “**Ce qui bat dans la passe**”
- Adriana Grosman (Brésil) : « **Aporie du témoignage : qu’est-ce qui (se) passe avec l’acte analytique ?** »

Débat

12h – 14h: Déjeuner

14h - 15h15

Troisième table ronde

Modérateur : Philippe Madet (France)

- Sidi Askofaré (France) : « **Témoin *décidé*, témoignage *indécidable*** »
- Julieta De Battista (Argentine) : « **L’acte à l’entrée** »
- Marina Severini (Italie) : « **Le beau des apories** »

Débat

15h15 – 15h45: Pause

15h45 – 17h

Quatrième table ronde

Modératrice : Gabriela Zorzutti (États-Unis)

- Ramon Miralpeix (Espagne) : « **La passe, un savoir en construction** »
- Gabriel Lombardi (Argentine) : « **Le savoir en abîme et le facteur surprise** »
- Colette Soler (France) : « **L’appel au témoignage** »

Débat



IX^e RENCONTRE D'ÉCOLE – EPFCL, 23 JUILLET 2026- SAO PAULO

Passé à l'analyste : apories du témoignage

Prélude 1

À notre titre, nous n'avons pas donné la forme interrogative. Qu'il y ait des apories du témoignage, c'est un fait. Quelles en sont alors les conséquences et ont-elles pour corollaire une garantie forcément aporétique de la passe à l'analyste ?

Appuyons-nous sur le discours de Lacan du 6 décembre 1967 à l'EEP. Que dit-il, entre autres ? « Il n'y a pas d'Autre de l'Autre ¹ ». Pas de garantie ultime qui valide l'Autre. L'École, le CIG, les cartels de la passe ne dérogent pas à la règle, sinon ils la contrediraient.

« Il n'y a pas de vrai sur le vrai ² ». La transmission par le passeur comme le témoignage du passant, construction dans l'après-coup, ne peuvent être qu'incomplets. Pas de vérité toute, totale, garantie. Déjà, à propos de la fin de l'analyse, Lacan parlait des apories de son compte rendu ³.

« Il n'y a pas non plus d'acte de l'acte ⁴ ». Impossible donc de le répéter à l'identique et d'en tirer une norme universelle.

De ces trois apories, nous pouvons en déduire qu'il n'y a pas non plus de garantie de la garantie de la passe à l'analyste.

Pourtant, il arrive qu'un cartel dise, à l'unanimité, sa certitude du passage à l'analyste, ce qui peut paraître comme une contradiction avec l'absence de garantie toute. De quelle certitude s'agit-il alors ? Probablement faut-il différencier la certitude dogmatique, qui refuse toute interrogation ou remise en question (nous savons, c'est la vérité), et la certitude que nous pourrions qualifier d'analytique, qui n'est pas un verdict (nous décidons, c'est un acte).

Les apories du témoignage ne constituent pas une impasse pour l'acte.

Ceci m'amène à différencier l'aporie de l'impasse, bien que les deux signifiants soient souvent utilisés de manière interchangeable. Avec l'impasse, la pensée s'arrête, ne peut pas aller plus loin. L'aporie, en revanche, serait plutôt un trou autour duquel la pensée tourne. L'impasse empêche, coince, fait impuissance. L'aporie, bien que démontrant un impossible, ne fait pas impuissance, elle pousse à chercher.

¹ J. Lacan, Discours à l'EEP du 6 décembre 1967, Scilicet 2/3, Seuil, Paris, 1970, p. 13

² *Ibid.*

³ *Ibid.*, p. 11.

⁴ *Ibid.*, p. 13.

De ce fait, le dispositif de la passe fonctionne-t-il malgré ou par ? Malgré ses apories considérées comme simples limites, soit « c'est comme ça », « il faut faire avec », ou bien par ses apories et en particulier celles du témoignage, soit comme fondement ?

« C'est comme ça » pourrait s'entendre comme « c'est suffisant », mais au risque de produire des suffisances ⁵.

La seconde hypothèse suggère qu'il reste toujours quelque chose à explorer, ce qui implique que le savoir n'est jamais complètement clos, mais plutôt en constante circulation.

L'aporie n'est pas un défaut de sens, n'est pas ce qu'on ne comprend pas, mais ce qu'on ne peut pas résoudre. Elle n'est pas un défaut du dispositif, mais sa condition. Sans aporie, le témoignage pourrait se limiter à des réponses à un questionnaire et fabriquer un idéal du psychanalyste. Ce qui ne se résout pas fonde au contraire l'acte même de témoigner, avec ses impossibles inhérents.

Les apories, si elles peuvent nous conduire vers le flou, l'arbitraire et la confusion, nous obligent en réalité à la rigueur. Je fais ici référence à une autre citation de Lacan, tirée de son discours à l'EFP du 6 décembre 1967 : « si le vaporeux du héros permet de rire à l'écouteur, c'est de le surprendre de la rigueur de la topologie construite de sa vapeur ⁶. »

Philippe Madet, membre du CIG 2025-2026

⁵ Je fais ici référence au texte publié dans les Écrits, « Situation de la psychanalyse en 56 », Paris, Seuil, 1966, p. 477.

⁶ J. Lacan, Discours à l'EFP du 6 décembre 1967, Scilicet 2/3, Seuil, Paris, 1970, p 14.



IX^e RENCONTRE D'ÉCOLE – EPFCL, 23 JUILLET 2026, SAO-PAOLO

Passé à l'analyste : apories du témoignage

Prélude 2

La passe à l'analyste : ce qui n'est pas aporie.

Dans son prélude à notre Rencontre de l'École, Phillipe Madet a fort justement mis l'accent sur les trois apories structurelles du témoignage, élaborées par Lacan dans le Discours à l'EFP de 1967, culminant dans la conclusion : « apories du compte-rendu »⁷. Et Phillipe demande : « Quelles en sont alors les conséquences et ont-elles pour corollaire une garantie forcément aporétique de la passe à l'analyste ? »⁸

À partir de cela, je voudrais suggérer ce qui suit : pour que la garantie de la passe ne devienne pas nécessairement aporétique, elle ne peut pas se fonder sur les seules considérations structurelles.

Comment comprendre cela, puisque Lacan lui-même, dans le même texte, commente que, dans le dispositif, c'est bien « la structuration analytique de l'expérience »⁹ que nous authentifions, laquelle « conditionne le passage à l'acte ou au désir de l'analyste » ?¹⁰

Mais la structuration n'est pas la structure, et inclut nécessairement les effets de structure, qui doivent être différenciés de la structure elle-même avec ses contradictions logiques et ses impasses.

Quels sont les effets de la structure ? En suivant Lacan, nous pourrions les nommer : la coupure et le trou, ou le point du manque dans l'Autre, qu'il écrit avec le mathème $S(A/)$, et qui désigne le point de forclusion du sexe dans l'Autre.

Dans le texte '*Comment reconnaître les conditions de l'acte*'¹¹, Colette Soler nous détourne des traits structurels et nous oriente vers les manifestations cliniques produites,

⁷ J. Lacan, Discours à l'EFP du 6 décembre 1967, Scilicet 2/3, Seuil, Paris, 1970, p11

⁸ P Madet, Prélude à la Rencontre d'Ecole, 2026

⁹ J. Lacan, Discours à l'EFP du 6 décembre 1967, Scilicet 2/3, Seuil, Paris.

¹⁰ Les conditions de l'acte, comment les reconnaître ? Colette Soler, Rencontre internationale d'Ecole, Buenos Aires, 28 et 29 août 2009.

¹¹ Ibid

parfois, à la fin de l'analyse, selon Lacan, et qui lui répondent (à la structure) : l'assurance et la certitude.

Elle avance la formulation suivante :

*« Il s'agit d'une posture du sujet dans la structure, et même d'une posture d'affect qui y répons, et témoigne donc indirectement que l'élaboration structurale a été poussée jusqu'à l'aperçu du trou, je dirai volontiers jusqu'à la forclusion de l'objet ou du réel. Ce pourquoi Lacan, je crois, Lacan impute aux cartels une tâche d'authentification, et pas d'écoute ou de déchiffrement ou de construction. En fait, cette posture est de certitude, pas de croyance, sur fond de l'impossible à savoir, **la certitude étant par définition, la traduction psychique d'une forclusion.** »¹²*

Une forclusion c'est une position de certitude, et certitude n'est pas une aporie...

Ainsi, le passant partage-t-il un trait commun avec la psychose ? Si la certitude est, « *par définition* », la manifestation clinique de l'effet structural d'une forclusion, s'agit-il de la même forclusion dans les deux cas ? Et quels risques comporte-t-elle pour le jury dans la tâche d'authentifier le témoignage ?

Je laisse cette question en suspens, pour me tourner vers un bref commentaire de Colette Soler, qui pourrait éventuellement nous orienter dans cette question, dans l'homologie surprenante qu'elle trace entre *Cantor et l'enfant-interprète*¹³ : tous deux sont confrontés à la forclusion — quoique pas la même — et tous deux y répondent par l'invention :

« C'est le meilleur usage qu'on puisse faire d'une forclusion : la faire fonctionner comme ressort de l'invention. »¹⁴

Daphne Tamarin (membre du CIG 2025-2026)

¹² Ibid

¹³ C. Soler, L'enfance avec Cantor, 1994.

¹⁴ C. Soler, Déclinaisons de l'angoisse, cours 2000-2001, pp209



IX^e RENCONTRE D'ÉCOLE – EPFCL, 23 JUILLET 2026, SAO-PAOLO

Passe à l'analyste : apories du témoignage

Prélude 3

Au-delà des nominations, l'intérêt principal de la passe est de maintenir ouverte la question de l'acte analytique et du désir du psychanalyste qui rend cet acte possible. Or ce désir que Lacan spécifie, en 1964, comme désir d'obtenir la différence absolue¹⁵, n'advient qu'en fin d'analyse. Ce que le cartel de la passe a donc à interroger c'est si ce nouveau désir est advenu chez le passant.

Dire que le désir du psychanalyste est ce qui rend possible l'acte analytique c'est attribuer à ce désir un caractère performatif. Ceci implique que ce désir n'est vérifiable que lorsque l'acte a eu lieu, mais pour des raisons de temporalité, tout ce que le cartel peut faire c'est interroger si les conditions sont réunies pour que l'acte analytique puisse avoir lieu. Et une des conditions c'est que le passant ait assumé sa propre différence.

La différence absolue concerne l'identité, soit ce que l'individu a de plus singulier et qui ne doit rien aux identifications à l'Autre. Si on tient compte des derniers apports de Lacan, on peut envisager cette différence comme le réel qui constitue l'« Unarité » de la jouissance du *parlêtre*¹⁶. Or si le sujet ne veut rien savoir de son être de jouissance c'est parce que le réel hors-sens, qui y est en jeu, le désubjectivise, en destituant les signifiants avec lesquels il essaye de se représenter.

Néanmoins, ce n'est pas parce que le sujet ne veut rien en savoir, que ce réel - rebelle à la pensée - se laisse oublier. La preuve en est qu'il émerge répétitivement dans les différentes formations de l'inconscient (lapses, actes manqués, rêves, symptômes). C'est même cette répétition qui, dans une analyse, permet de le repérer et d'y reconnaître la marque d'une jouissance singulière. La reconnaissance de cette marque - qui équivaut à l'identification au symptôme - pourrait s'énoncer comme ceci : « je suis ce mode de jouissance qui détermine mes actes et mes dits ». Autant dire, que la fin de l'expérience du divan aboutit à la subversion du « je pense donc je suis ».

C'est à cette subversion du sujet cartésien - réduit à sa représentation de pensée- que Lacan fait allusion, lorsqu'en 1967, il précise que l'aporie du compte-rendu de l'acte analytique

¹⁵ J. Lacan, (1964) Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, Séminaire XI, Paris, Seuil, 1973 p. 248

¹⁶ Le *parlêtre*, constitutif de l'inconscient réel, désigne à la fois, l'être de manque et l'être de jouissance.

résulte du fait que dans cet acte « l'objet y soit actif et le sujet subverti¹⁷ ». Ceci se traduit par le fait que dans l'acte, l'analyste ne pense pas car la pensée est impuissante à saisir le réel. C'est pourquoi l'analyste « se fait de l'objet *a* », soit cet objet *plus-de-jouir*, que l'analysant transfère sur lui. Or c'est bien en se prêtant à représenter cet objet que l'analyste permet à l'analysant de reconnaître sa différence absolue. Et c'est précisément en cela que le désir de l'analyste est performatif. Soulignons néanmoins, que soutenir cet acte où l'analyste ne pense pas, résulte de la conclusion qui s'impose quand on a pris le temps de penser la psychanalyse.

L'identification au symptôme, en fin d'analyse, ne va pas sans assurer une modalité singulière de lien avec le partenaire sexuel, mais elle implique, avant tout, que l'analysant a pris en compte le savoir sans sujet qui git dans le réel. Le *hic* c'est qu'en voulant vérifier si c'est le cas chez le passant, le cartel de la passe se confronte à cette aporie qui tient au fait que dans l'inconscient réel, on y est comme *parlêtre*, mais on ne peut pas s'y retrouver comme sujet pensant. Or, le témoignage provient d'un sujet qui pense. Si donc : « là où je pense, je ne suis pas » et « là où je suis, je ne pense pas », qu'est-ce qui peut faire preuve que le sujet a pris en compte le réel qui l'identifie ? Lacan répond : la satisfaction qui marque la fin de l'analyse¹⁸. Cet affect fait preuve, en tant qu'il témoigne d'un savoir y faire avec le réel de son symptôme, qui met un terme à la *joui-sens* de la vérité menteuse.

Concluons néanmoins que loin d'être un effet automatique de la cure, la satisfaction résulte d'une option éthique, soit d'une réponse de l'être à ce qu'il découvre du réel qui l'identifie et qui lui faisait horreur avant l'analyse. Et c'est bien cette option éthique que le cartel de la passe doit évaluer chez le passant car seule cette option peut lui permettre de reconnaître la différence absolue chez ses analysants. Soulignons enfin, qu'au-delà de l'évaluation, ce qui dans la passe peut faire enseignement pour l'École c'est la production de savoir, résultant de ce que le passant a appris dans son trajet analytique.

Rosa Guitart-Pont
(Secrétaire, pour l'Europe, du CIG 2025-2026)

¹⁷ J. Lacan, La méprise du sujet supposé savoir, Conférence prononcée à Naples le 14 décembre 1967, publiée dans *Scilicet* n° 1 pp 31-41

¹⁸ Lacan J. Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI, dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 572

Composition du CIG 2025-2026

- Dyhalma Ávila López, Guaynabo, Puerto Rico, AME de l'EPFCL (secrétaire pour l'Amérique)
- Antonia Maria Cabrera, Madrid, Espagne, AME de l'EPFCL
- Ida Freitas, Salvador, Brésil, AME de l'EPFCL
- Adriana Grosman, Sao-Paolo, Brésil, AME, de l'EPFCL
- Rosa Guitart-Pont, Rennes, France, AME de l'EPFCL, (secrétaire pour l'Europe)
- Lidia Hualde, Paris, Besançon, France, AME de l'EPFCL
- Dimitra Kolonia, Paris, France, AE de l'EPFCL
- Gabriel Lombardi, Buenos Aires, Argentine, AME de l'EPFCL
- Philippe Madet, Bordeaux, France, AME de l'EPFCL
- Amparo Ortega, Valence, Espagne, AME de l'EPFCL
- Montserrat Palleja, Tarragone, Espagne, AME de l'EPFCL
- Silvia Rodriguez, Melbourne, Australie, AME de l'EPFCL
- Christelle Suc, Cambon, France, AE de l'EPFCL
- Daphné Tamarin, Londres, Grande Bretagne, AME de l'EPFCL
- Patricia Zarowsky, Paris, France, AME de l'EPFCL
- Gabriela Zorzutti, Denver, EEUU, AME de l'EPFCL

Composition du CAOÉ 2025-2026

Dyhalma Àvila (ALN), Antonia Maria Cabrera (Espagne), Adriana Grossman (Brasil), Rosa Guitart-Pont (France).

L'équipe de soutien au travail du CAOÉ est constituée de : Karim Barkati (France), Marina Severini (Italie) Gabriela Zorzutti, (zone anglaise),